

# Dis-moi ce que tu manges...

On se souvient du premier film de Pierre Beccu, "La Dernière saison", en 1991 : il y suivait, sur le plateau des Bauges en Savoie, un vieux paysan menant chaque été son troupeau dans les alpages et continuant à y préparer ses fromages en répétant les gestes ancestraux appris de tous ceux qui l'avaient précédé. Mais l'âge venait, et le monde changeait. Et le jeune montagnard venu l'aider pour cette dernière saison sentait bien le cheminement inéluctable des choses et développait ses propres idées sur les évolutions nécessaires pour préserver les enseignements du passé en les adaptant aux conditions d'un monde nouveau.

Près de 25 ans après, Pierre Beccu poursuit, d'une autre façon, la réflexion amorcée alors. L'agriculture ancestrale a disparu, remplacée par une agriculture intensive dont les productions se retrouvent, au terme de circuits longs réglés par la grande distribution, sur les rayons des hypermarchés. Pourtant, le développement du bio et, plus encore, l'émergence d'un retour aux circuits courts permettant aux consommateurs de manger les produits cultivés localement et même localement amènent à jeter un nouveau regard sur ce que pourrait être une alimentation différente, alternative, conforme tout autant à la santé et au plaisir de l'homme qu'au respect durable de la nature.

Les six étudiants à qui Pierre Beccu a demandé de



Ce film, réalisé par six étudiants de Pierre Beccu, livre une investigation qui constitue à la fois un véritable dossier mais aussi une galerie de portraits. Photo Le DU/Robert FALCO

mener l'enquête en portant leurs "regards sur nos assiettes" se sont en tout cas pris au jeu. Et, multipliant les visites et les rencontres, ils élaborent, devant la caméra, une investigation qui constitue à la fois un véritable dossier mais aussi une galerie de portraits et de scènes pittoresques, où il est question de pain à la farine élaborée à partir de blés anciens, de cochons

nourris aux pommes de terre, de vaches se faisant les muscles sur les pentes, voire de cheval remplaçant le tracteur.

## Le nez dans l'assiette et les pieds dans le plat

Folklore ? Nostalgie ? Combat d'arrière-garde ? Pas si sûr, à voir les solutions élaborées par ces agriculteurs ayant envie de produire

autrement, parvenant à investir les marchés publics en fournissant par exemple les cantines scolaires, s'investissant dans des démarches pédagogiques, vivant de leur travail sans aide ni subvention, et surtout trouvant (et donnant) du goût à la vie.

Que cela suscite sympathie enthousiaste ou sourires gentiment moqueurs, il y a là matière à réflexion et

à discussion : le débat qui suivra la projection d'un film qui met si pertinemment le nez dans l'assiette et les pieds dans le plat ne devrait pas manquer d'être passionné...

J.S.

"Regards sur nos assiettes" est à voir au Cinéma Victoria d'Aix-les-Bains et à L'Astrée de Chambéry.